

Monsieur le Président du Sénat, Madame le Préfet de l'Ariège,
Monsieur le Conseiller Régional, Messieurs les Conseillers Généraux,
Monsieur le Président de la Communauté des Communes du Pays de Foix et Maire de Foix,
Mesdames et Messieurs les élus,
Monsieur le Délégué Militaire Départemental, (mon colonel)
Mesdames et Messieurs les représentants des services décentralisés de l'Etat,
Mesdames et Messieurs les Présidents ou représentants des associations,
Mesdames et messieurs les porte-drapeaux,
Madame la Vice-présidente et Monsieur le Vice Président, représentant le Président National des FFI,
Mesdames, Messieurs,

Pour le Maire de Prayols, c'est un immense honneur que de vous accueillir aujourd'hui, en ce 7 juin 2014, pour célébrer comme nous le faisons chaque année depuis 1982 un hommage solennel dédié aux Guérilleros espagnols pour leur rôle majeur dans la résistance au fascisme. C'est toujours un intense moment d'émotion, d'admiration, de reconnaissance et je vous remercie à tous pour votre présence

Il y a soixante-dix ans, après le débarquement des alliés en Normandie, une nouvelle phase s'engageait partout en France, en Midi-Pyrénées, en Ariège, pour conduire les Forces Françaises de l'Intérieur vers la libération des villes et des campagnes en août 1944.

Il y a dix ans, en 2004, nous consacrons le jumelage avec la commune qui accueille le monument dédié aux Guérilleros en Espagne et depuis, les associations la Gavilla Verde à Santa-Cruz de Moya et Résistance Mémoire et Fraternité à Prayols poursuivent avec d'autres un travail de mémoire, de réhabilitation de l'Histoire et de transmission des vertus républicaines en tissant des liens entre toutes les générations.

Aujourd'hui, j'ai une pensée particulière pour notre Président, Narcisse Falguéra qui incarne tous ces vétérans qui ont sacrifié leur jeunesse pour reconquérir notre liberté et qui ont ensuite consacré leur vie à nous éduquer pour la préserver.

Aujourd'hui, j'ai une pensée affective pour Ramón Diego Calderón qui, soixante-dix ans plus tard se retrouve ici à Prayols, là où tout juste âgé de 15 ans, il s'est engagé auprès des maquisards pour lutter contre les oppresseurs. Tout à l'heure, il dévoilera la plaque qui explique l'historique de ce monument national.

Aujourd'hui, j'ai aussi une pensée émue pour tous ceux qui ont combattu et qui ne sont pas revenus ou pour ceux qui nous ont quittés et que vous représentez.

Que serait devenue la France sans ces Guérilleros valeureux et à leur côtés tous ceux qui ont lutté avec abnégation, avec courage et avec conviction ? Que serait devenue la France sans tous ses alliés du monde entier, tant de nations, une soixantaine si je me réfère au camp du Vernet, sûrement plus encore ?

Que deviendrait la France si elle se repliait sur elle-même ?

Lorsqu'il s'agit de la défense des valeurs fondamentales pour l'humanité, il n'y a plus de frontières, il y a l'espace universel de la mémoire, de l'engagement et de la fraternité.

Hier, en Normandie, les chefs d'Etat, les vétérans et les jeunes gens, les civils et les militaires nous ont montré l'exemple. Aujourd'hui, c'est à notre tour de nous recueillir mais aussi d'incarner la résistance par rapport aux menaces qui nous guettent dans un monde rempli de turbulences, de doutes et de dangers.

Plus que jamais, nous devons être vigilants pour préserver l'héritage laissé par les Anciens Guérilleros Espagnols qui nous ont montré la voie : nous n'avons pas le droit de les décevoir. ***Viva la Republica !***